

Zygaena fausta (Linnaeus, 1767)

la Zygène de la Petite-Coronille

Statut

RE

CR

Franche-Comté

EN

VU

NT

LC

Bourgogne

DD

NA

NE

Europe – NE
France – NE

En principe non menacé quant aux populations centrées sur ses noyaux bourguignons, ce papillon reste extrêmement localisé en Franche-Comté, semblant avoir disparu de certaines stations historiques.

Jean-François MERDAN



Imago (Côte-d'Or, 2009).

Écologie et biologie

La Zygène de la Petite-Coronille est caractéristique des zones particulièrement sèches ; en raison des exigences écologiques de la plante nourricière de sa chenille, elle est strictement liée aux milieux calcaires. La larve est inféodée à la Petite Coronille (*Coronilla minima*) en Bourgogne, et à d'autres Fabacées de très proche parenté, Coronille glauque (*Coronilla valentina glauca*), Coronille engageante (*Coronilla vaginalis*) en Franche-Comté. L'adulte butine beaucoup les Scabieuses, les Chardons, les Panicauts et les Épilobes. Les populations sont souvent bien fournies, mais les densités sont très variables selon les années. La dernière abondance massive autour de Dijon (des milliers d'individus) date de 1995.

Description et risques de confusion

Zygaena fausta est une petite espèce aux amples taches de coloration rouge vermillon lisérées de jaunâtre sur fond noir, qui se singularise par son collier et son large anneau abdominal rouges ; les populations présentes en Bourgogne relèvent de la sous-espèce *perornata* Le Charles. Dans son unique station contemporaine du Jura français, l'espèce présente un habitus assez différent : les taches, d'un rouge qui tire sur le carmin, sont plus restreintes et plus étroitement lisérées de jaunâtre, de sorte que le fond noir ressort davantage, tandis que l'anneau abdominal très diffus fait presque entièrement défaut, comme chez les individus des populations du

nord des Alpes. Il s'agit de la sous-espèce *jucunda* Meisner, qu'un examen superficiel peut conduire à confondre avec *Zygaena carniolica*. La Zygène de la Petite-Coronille reste longuement posée sur les fleurs, et demeure de ce fait d'observation très aisée.

L'espèce voisine *Zygaena hilaris* n'existe pas (plus !) en Bourgogne et ne subsiste, au plus près, que dans le sud de l'Ain, en région Rhône-Alpes.

Compte tenu de sa phénologie tardive et de sa remarquable placidité, l'espèce est facilement identifiable.

Distribution

Dans le massif du Jura, cette espèce atlanto-méditerranéenne est évanescence. Disparue du ravin de Valbois (Doubs), elle ne subsiste plus qu'en une population localisée en altitude (850 m) dans le département du Jura.

En Bourgogne, elle est traditionnellement bien représentée sur la zone de calcaire jurassique du Sud de l'Yonne et de la Montagne dijonnaise, ainsi que sur toute la Côte bourguignonne ; elle atteint sa limite de répartition continue vers le nord-est de la région (très localisée dans le Sud de la Haute-Marne, et inconnue en Haute-Saône). Quelques populations satellites, très localisées et ténues, aux échanges géniques très réduits, existent dans le Sénonais (Yonne) et le Nivernais (Nièvre).

Phénologie

Espèce univoltine, typiquement tardive, n'apparaissant guère en général avant la mi-août ; de rares individus

isolés subsistent jusqu'après la mi-septembre.

Quelques individus sortent dès le mois de juin, dans la Nièvre, avec une phénologie de première génération génétiquement héritée des populations bivoltines occidentales et méridionales (ssp. *fortunata* Rambur).

Dates extrêmes : (24 juin 1998) 27 juillet – 8 octobre (20 octobre 2000 ; 22 octobre 2001).

Atteintes et menaces

La fermeture des milieux – essentiellement imputable à l'extension du Buis – menace les stations des environs de Dijon et de la côte chalonnaise. Le piétinement induit par les activités touristiques représente une pression annexe sur certains petits sites, consécutivement à l'aménagement de sentiers de découverte. Les milieux favorables doivent rester maigres et fleuris, à l'abri des apports azotés. L'unique population jurassienne semble en forte régression depuis quelques années.

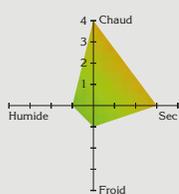
Orientations de gestion et mesures conservatoires

La fermeture des milieux constituant la principale cause de raréfaction de l'espèce, des opérations de débroussaillage permettraient de contenir l'extension de la strate arbustive sur les stations hébergeant cette Zygène, de façon à dégager des zones écorchées indispensables à la croissance de sa plante nourricière.

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Claude VOINOT



Regroupement (Côte-d'Or, 2009).

Ch. CHATELAIN



Imago (Côte-d'Or, 2009).

Claude VOINOT



Accouplement, femelle à droite (Côte-d'Or, 2010).

Olivier BARDET

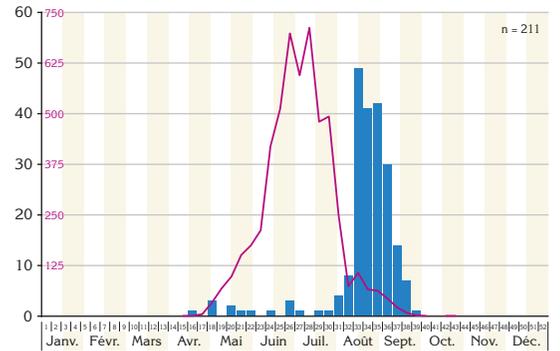


Chenille (Côte-d'Or, 2007).

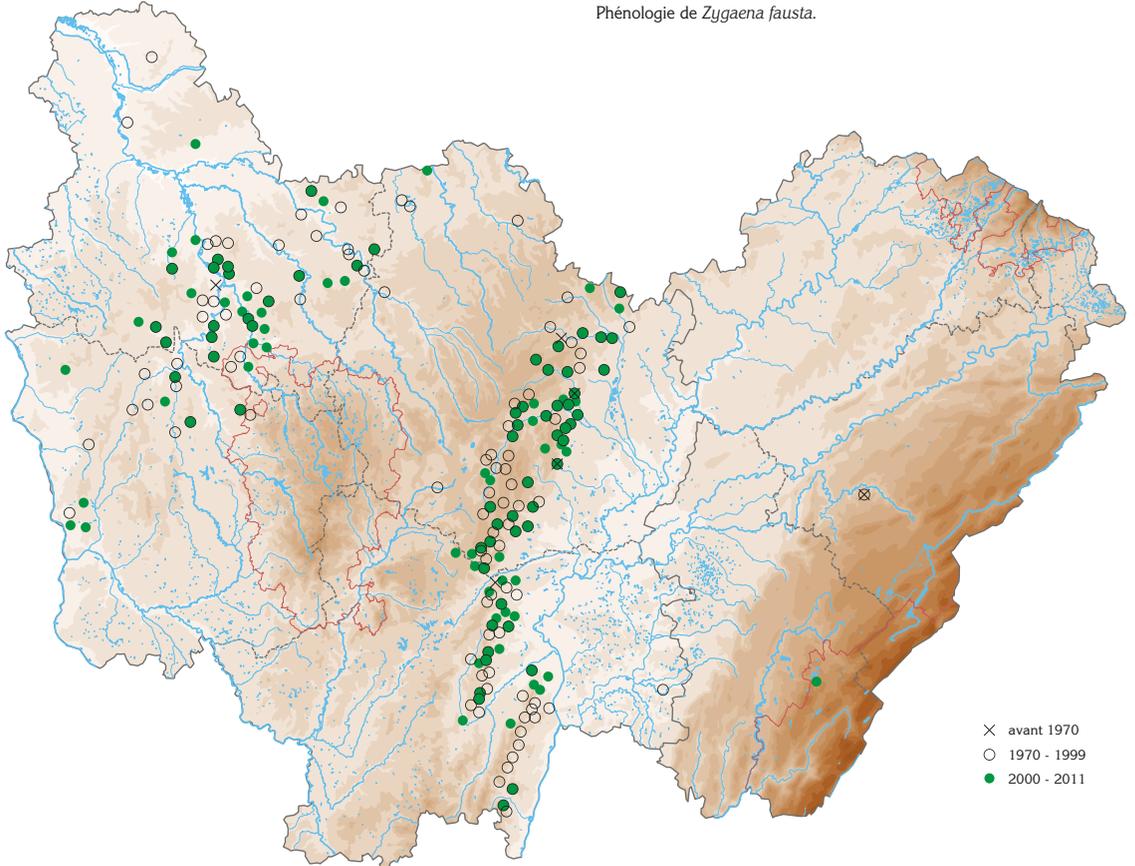
Vincent GUILLET



Imago, forme *juvencunda* (Jura, 2009).



Phénologie de *Zygaena fausta*.



Distribution de *Zygaena fausta* en Bourgogne et Franche-Comté.